

Le lien des Causses - Novembre 2026

Newsletter de la paroisse

Chers amis,

En ce mois de novembre, notre regard se tourne vers ceux qui nous ont précédés, mais aussi vers cette belle espérance qui nous unit dans le Christ.

Au fil de ce nouveau numéro du Lien des Causses, nous découvrirons aussi comment cette foi prend vie au quotidien, à travers l'écoute, l'accompagnement et l'engagement de celles et ceux qui font vivre notre communauté paroissiale.

Que cette lecture nourrisse notre foi, fortifie notre espérance et nous encourage à grandir ensemble dans la fraternité.

Bonne lecture à toutes et à tous !

Dans ce numéro

- L'éditorial du Père Philippe
- Novembre, mois de prière pour les défunts
- La question d'Émilie : « Tous saints ? Même moi ? »
- Lumière sur «Les équipes d'accompagnement des familles en deuil»
- « Toussaint » — méditation du Père Philippe
- Retour sur ...
- Les Petites Perles d'Émilie

Site internet : *cliquez ici*
Annonces - Homélies - Méditations



Editorial

Chères sœurs et chers frères, chers amis,

le mois de novembre s'ouvre avec deux fêtes qui s'éclairent mutuellement : la Toussaint, dans la joie, et la commémoration de tous les fidèles défunts, dans la prière. Ce temps de mémoire est, pour nous chrétiens, avant tout un temps de foi et d'espérance. Car si la mort nous sépare de ceux que nous aimons, elle n'a pas le dernier mot : le Christ est ressuscité et nous appelle à partager sa vie éternelle.

La Toussaint nous rappelle une vérité essentielle : la sainteté n'est pas réservée à quelques figures exceptionnelles. Elle est la vocation de tout baptisé, comme le rappelait le concile Vatican II. Derrière ces visages familiers se cache une foule immense d'hommes et de femmes à l'existence simple, dont la grandeur ne venait pas de la reconnaissance des hommes, mais de la place qu'ils laissaient à Dieu. La sainteté grandit souvent dans le silence, là où l'amour se donne sans chercher à être remarqué. Elle ne consiste pas à ne jamais tomber, saint Pierre lui-même a renié Jésus avant de devenir un grand témoin mais à accueillir la grâce de Dieu et à se relever.

Au lendemain de cette fête, nous commémorons tous les fidèles défunts. Pourquoi prier pour eux ? Parce que nous croyons que l'amour ne s'arrête pas à la mort. Fleurir une tombe, allumer une bougie, se recueillir sont de beaux gestes d'affection ; mais ne nous contentons pas de nous souvenir : prions pour nos défunts et confions-les à la miséricorde de Dieu, dans le mystère de la communion des saints.

Cette espérance, notre paroisse s'efforce de la vivre concrètement. Les équipes d'accompagnement des familles en deuil, présentes dans chaque relais, offrent une présence fraternelle à celles et ceux qui traversent l'épreuve du deuil. Elles ont préparé la messe de commémoration de tous les fidèles défunts qui sera célébrée le lundi 2 novembre à Sainte-Radegonde : soyons nombreux à nous y associer, pour confier au Seigneur ceux qui nous ont quittés et porter dans la prière les familles endeuillées.

Ce mois-ci, vous découvrirez aussi dans ces pages le beau témoignage de la soirée consacrée aux soins palliatifs, à Onet-le-Château, où médecine, philosophie et foi chrétienne ont croisé leurs regards sur la fin de vie. Une parole résume admirablement ce message : *« Une personne est digne du fait qu'elle existe et qu'elle est faite pour l'Eternité. »* Notre valeur ne dépend ni de notre santé ni de notre

autonomie ; même dans la plus grande fragilité, chacun demeure infiniment précieux aux yeux de Dieu.

En ce mois de novembre, prenons le temps de prier pour nos défunts et de renouveler notre confiance dans la promesse de Jésus : la vie est plus forte que la mort !

Seigneur, accueille dans ta lumière ceux qui nous ont quittés. Console les cœurs dans la peine, affermis notre foi et fais grandir en nous l'Espérance de nous retrouver un jour auprès de Toi. Amen.

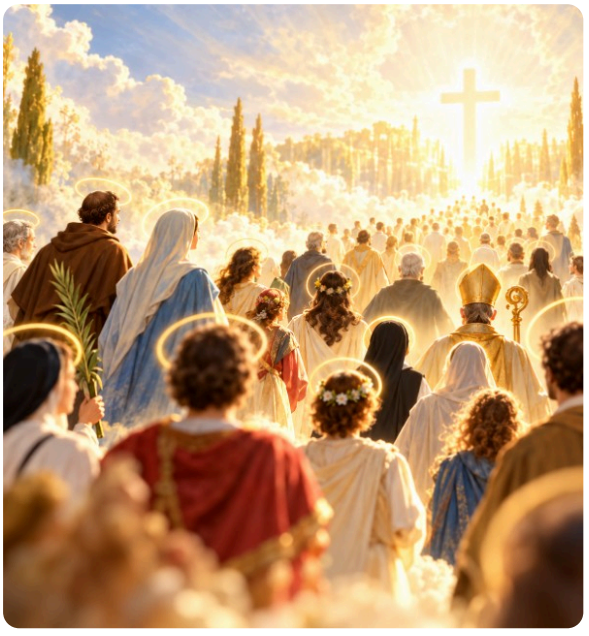
Père Philippe Arnal, csv

Novembre,
Mois de prière pour les défunts

« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. » (Jn 11, 25)

Le mois de novembre nous invite à porter un regard particulier sur ceux qui nous ont précédés. Mais pour les chrétiens, ce temps de mémoire est avant tout un temps de foi et d'espérance. Car si la mort nous sépare de ceux que nous aimons, nous croyons qu'elle n'a pas le dernier mot : **le Christ est ressuscité et nous appelle à partager sa vie éternelle.**

La Toussaint : nous sommes tous appelés à la sainteté



Le **1er novembre**, l'Église célèbre dans la joie tous les saints, connus ou inconnus, qui vivent auprès de Dieu. Ces hommes et ces femmes n'étaient pas nécessairement des êtres extraordinaires. Ils ont simplement cherché, chacun à leur manière, à accueillir l'amour de Dieu et à en témoigner dans leur vie.

La Toussaint nous rappelle ainsi une vérité essentielle : **la sainteté n'est pas réservée à quelques-uns. Elle est la vocation de tout chrétien.**

Pourquoi la messe de la Toussaint est-elle si importante ?

La messe du 1er novembre est le cœur de cette grande fête de l'Église. Elle n'est pas seulement une tradition à respecter ou un rendez-vous qui précède la visite au cimetière.



En écoutant l'Évangile des Béatitudes, Jésus nous montre le chemin du bonheur véritable : celui de l'humilité, de la miséricorde, de la paix et de l'amour.

En célébrant l'Eucharistie, **nous nous unissons au Christ ressuscité et, par Lui, à toute l'Église, celle de la terre comme celle du ciel.** Nous recevons la force de poursuivre notre propre chemin vers la sainteté.



Participer à cette messe, c'est donc affirmer notre foi en la vie éternelle, mais aussi nous rappeler que Dieu nous attend et nous appelle, dès aujourd'hui, à vivre davantage de son amour.

Que nous soyons pratiquants réguliers ou plus éloignés de l'Église, la Toussaint est une belle occasion de revenir nous rassembler autour du Christ.

Le 2 novembre : prier pour ceux qui nous ont quittés

Au lendemain de cette fête joyeuse, l'Église nous invite à commémorer tous les fidèles défunts.



Pourquoi prier pour eux ? Parce que nous croyons que l'amour ne s'arrête pas à la mort. Dans le mystère de la **communion des saints**, nous restons unis dans le Christ à ceux qui nous ont précédés.

Notre prière, et tout particulièrement la messe offerte à leur intention, peut venir en aide aux défunts qui ont encore besoin d'être purifiés pour entrer pleinement dans la joie de Dieu.

Fleurir une tombe, allumer une bougie, se recueillir sont de beaux gestes d'affection. Mais l'Église nous invite à aller plus loin : **ne nous contentons pas de nous souvenir de nos défunts, prions pour eux et confions-les à la miséricorde de Dieu.**

Une espérance à partager

La peine de l'absence est bien réelle. La foi ne supprime ni les larmes ni le manque de ceux que nous aimons. Mais elle nous assure que la mort n'est pas une disparition dans le néant. Notre communauté paroissiale est appelée à accompagner les familles dans le deuil, à entourer ceux qui souffrent et à témoigner de cette espérance que nous donne le Christ.

En ce mois de novembre, prenons le temps de participer à la messe,
de prier pour nos défunts et de renouveler notre confiance dans
la promesse de Jésus : la vie est plus forte que la mort.

Seigneur, accueille dans ta lumière ceux qui nous ont quittés. Console les cœurs dans la peine, affermis notre foi et fais grandir en nous l'espérance de nous retrouver un jour auprès de Toi.
Amen.

Publication Youtube ...

La question d'Emilie

« Tous saints ? Même moi ? »

Dans nos églises, nous connaissons les statues de saint Joseph, de sainte Thérèse ou de saint François. Mais derrière ces visages familiers se cache une foule immense d'hommes et de femmes dont nous ignorons jusqu'au nom.

À l'approche de la Toussaint, Émilie s'interroge : qui sont vraiment les saints ? Faut-il avoir accompli des choses extraordinaires pour en devenir un ? Et surtout… cette invitation de Dieu pourrait-elle aussi la concerner ?



La Toussaint nous rappelle que l'Église rassemble les chrétiens vivant sur terre et ceux qui sont déjà auprès de Dieu.

C'est le mystère de la **communion des saints** : un lien spirituel qui nous unit dans le Christ.

Leur prière nous accompagne et leur exemple nous encourage à avancer vers Dieu.

Beaucoup de saints ont vécu une existence simple, consacrée à leur famille, à leur travail ou au service des autres.

Leur grandeur ne venait pas de la reconnaissance des hommes, mais de la place qu'ils laissaient à Dieu.

La sainteté grandit souvent dans le silence, là où l'amour se donne sans chercher à être remarqué.





Saint Pierre lui-même a renié Jésus avant de devenir un grand témoin de la foi.

La sainteté ne consiste pas à ne jamais tomber, mais à accueillir la grâce de Dieu et à se relever.

La miséricorde divine nous ouvre toujours un chemin de conversion, pour nous laisser transformer par son amour.

Par le baptême, nous devenons enfants de Dieu et sommes appelés à partager sa vie.

Le concile Vatican II nous rappelle que **tous les baptisés sont appelés à la sainteté**, quels que soient leur âge ou leur vocation.

Chacun peut y répondre à travers sa propre histoire, en laissant Dieu agir dans sa vie.





Jésus nous invite à reconnaître sa présence dans les plus fragiles.

Un pardon accordé, une visite à une personne isolée ou un service discret peuvent devenir de véritables actes de charité.

Aimer comme le Christ nous a aimés, gratuitement et sans attendre de récompense : voilà comment notre foi prend vie au quotidien.

Dans les Béatitudes, Jésus nous révèle un bonheur qui ne dépend ni de la richesse ni de la réussite, mais de notre communion avec Dieu.

Les saints vivent désormais dans la plénitude de ce bonheur auquel nous sommes tous appelés.

La Toussaint nous invite à regarder vers le ciel pour apprendre à vivre, dès aujourd'hui, davantage de l'amour de Dieu.



La Toussaint nous rappelle que la sainteté n'est pas un idéal inaccessible, mais un chemin que Dieu nous invite à parcourir chaque jour.

Alors, dans le silence de notre cœur, confions-lui nos faiblesses, nos espérances et notre désir de l'aimer davantage.

Seigneur, apprends-nous à te reconnaître dans les petites choses de la vie. Donne-nous un cœur ouvert à ta grâce, capable d'aimer, de pardonner et de servir. Avec tous les saints qui nous ont précédés, guide nos pas vers Toi. Amen.

Lumière sur...

Les équipes d'accompagnement des familles en deuil

Une présence fraternelle, une écoute attentive, un chemin d'espérance.

Perdre un être cher est une épreuve qui bouleverse profondément nos vies. Dans ces moments où les mots manquent et où la peine est parfois immense, il est précieux de ne pas se sentir seul.

Au sein de notre paroisse Sainte-Émilie des Causses, des équipes d'accompagnement des familles en deuil sont présentes dans chaque relais. Leur mission est simple et profondément humaine : **accueillir, écouter, soutenir et accompagner les familles qui viennent de perdre un proche.**

Écouter avant tout, accompagner avec délicatesse

La première mission de ces bénévoles est d'offrir une présence fraternelle. Prendre le temps d'écouter, accueillir la douleur, les souvenirs, les interrogations, parfois même la révolte ou le silence. Chaque famille vit son deuil différemment et mérite d'être accompagnée avec respect et bienveillance.

Sans prétendre effacer la douleur de l'absence, leur accompagnement aide les familles à traverser cette épreuve, à exprimer leur souffrance et, peu à peu, à retrouver des raisons d'espérer.

Les équipes aident également les familles à préparer la célébration des obsèques, en choisissant avec elles les textes bibliques, les prières et les chants qui accompagneront ce dernier adieu.

Mais les funérailles chrétiennes ne sont pas seulement un hommage rendu à la personne disparue. **À travers les paroles et les gestes de la liturgie, l'Église annonce la Bonne Nouvelle du Christ qui a partagé notre condition humaine jusque dans la mort et qui, par sa Résurrection, nous ouvre le chemin de la vie éternelle.**

Des bénévoles formés et envoyés en mission

Cet accompagnement est un véritable service d'Église, confié à des laïcs appelés, formés et missionnés au sein de notre paroisse.

Les membres de ces équipes ont suivi des formations diocésaines afin de mieux accueillir les familles et de les accompagner dans la préparation des célébrations. Parmi eux, les guides de funérailles ont été envoyés en mission par le prêtre de la paroisse pour conduire les célébrations qui leur sont confiées.

À travers leur engagement discret et fidèle, **c'est toute notre communauté chrétienne qui se rend présente auprès de ceux qui traversent l'épreuve du deuil.**

Le 2 novembre, une prière portée par toute la paroisse

Cette année, ce sont les membres de ces équipes qui ont préparé la messe de commémoration de tous les fidèles défunts, le lundi 2 novembre à Sainte-Radegonde.

Cette célébration sera l'occasion de confier au Seigneur ceux qui nous ont quittés, de porter dans la prière les familles endeuillées et de renouveler notre espérance en la Résurrection.

À tous ces bénévoles qui donnent de leur temps, de leur cœur et de leur foi pour accompagner les familles dans ces moments difficiles, notre paroisse adresse un grand

merci.

Car accompagner une famille dans le deuil, c'est lui rappeler, par une présence et une parole fraternelles, que l'amour de Dieu ne nous abandonne jamais

Publication Youtube ...

Toussaint

« Tous appelés à la sainteté, tous promis au Ciel. »

Une méditation du Père Philippe



Nous sommes faits pour le Ciel et nous faisons tout pour l'oublier. Voilà le drame ! Il n'y en a pas d'autre ! Le monde moderne a inventé mille petits bonheurs pour boucher ce trou au fond de l'âme, ce puits dont on dirait qu'il n'a pas de fond. Et l'ennui, cet ennui colossal qui rôde dans nos rues illuminées, n'est que la nostalgie déguisée d'une gloire dont on ne veut plus entendre parler.

La Toussaint est la fête de cette nostalgie retournée. Nous fêtons des vivants ! Des hommes et des femmes de chair et de sang, qui ont tremblé, douté, triché parfois avec eux-mêmes, qui ont été lâches le matin et courageux le soir, et que la grâce a poursuivis jusqu'au bout avec une patience qui devrait nous faire rougir de nos impatiences.

Le saint n'est pas un surhomme. Le Ciel n'a jamais eu de goût pour les surhommes. Le saint, c'est le plus humain des hommes, celui qui n'a pas fui sa condition mais l'a épuisée jusqu'à la lie, jusqu'à cette source dont le Christ parlait à la Samaritaine et qui dort sous les feuilles mortes de chaque âme, sous cette croûte d'eau froide que nous appelons sagesse. Il n'est pas nécessaire d'être sublime. Le sublime désire plutôt avoir besoin de nous.

Le jour de Toussaint, l'Église soulève un coin du voile et quelle foule ! Des princes, des bergers, des mères de famille fatiguées, des religieuses inutiles aux yeux du monde comme Thérèse, cette petite âme qui devait passer son Ciel à faire du bien sur la terre. Ils n'ont rien

d'extraordinaire, sinon l'Amour. L'Amour, précisément, rend tout extraordinaire, jusqu'au geste le plus pauvre, jusqu'à l'eau donnée à un assoiffé

Dieu nous a créés sans y être obligé, par pure libéralité. Il nous destine à le voir tel qu'Il est, à être semblables à Lui. Il n'y a pas de quoi être fier mais il y a de quoi trembler d'Espérance.

Il n'est jamais trop tard pour devenir un saint. Le bon larron en est la preuve éternelle.

Retour sur ...

la préparation des célébrations à Sébazac-Lioujas

Partager la Parole, préparer la messe et faire grandir la fraternité

Préparer nos célébrations, faire grandir la fraternité

Se retrouver autour de la Parole de Dieu, partager les nouvelles de nos villages et préparer la prière de l'assemblée : les équipes liturgiques rendent un service précieux à notre communauté. À Sébazac-Lioujas, cette rencontre est devenue un rendez-vous fraternel.

À Sébazac-Lioujas, une préparation vécue ensemble

Chaque mois, une équipe du relais se réunit pour préparer la messe du quatrième dimanche du mois, célébrée la veille, le samedi à 18 h 30, à l'église de Sébazac.
La rencontre commence par un échange de nouvelles : la vie des villages, les personnes malades, les familles touchées par un décès… Autant de réalités qui trouvent leur place dans la prière de la communauté.

L'équipe lit ensuite les textes bibliques du dimanche. Chacun peut partager ce qu'ils lui inspirent, écouter les autres et approfondir sa réflexion. Viennent ensuite la rédaction de la prière universelle et le choix des chants.

Au fil des rencontres, la convivialité grandit et chacun se sent davantage à l'aise pour exprimer ses convictions. Préparer la messe devient ainsi un temps de partage qui nourrit aussi la foi et les liens fraternels.



Une dynamique à faire vivre dans chaque relais

Soutenir les équipes existantes, en relancer ou en constituer de nouvelles dans tous les relais : telle est l'une des orientations du projet pastoral de notre paroisse. Cette démarche avance progressivement. A Gages-Montrozier, une équipe cherche ainsi à se constituer depuis la fin du mois d'août.

L'expérience de Sébazac-Lioujas est un encouragement à prendre, dans chaque relais, le temps de se retrouver et de s'organiser. Quelques personnes, l'envie de partager la Parole de Dieu et de mettre leurs talents au service des célébrations peuvent permettre de commencer. Chacun peut y apporter sa contribution, selon ses disponibilités.

Les prêtres pourront accompagner cette démarche et aider les équipes à se lancer ou à poursuivre leur chemin.

Merci à toutes celles et tous ceux qui font vivre nos célébrations et à ceux qui oseront prendre part à cette mission fraternelle !



Retour sur ...

Table ronde consacrée aux soins palliatifs et à l'accompagnement de la fin de vie.

Prendre soin jusqu'au bout... une belle leçon d'humanité et de fraternité

Samedi 17 octobre, près d'une centaine de personnes se sont retrouvées à la Maison des Associations des Costes Rouges, à Onet-le-Château, pour une soirée consacrée aux soins palliatifs et à l'accompagnement de la fin de vie. Une participation au-delà des attentes des organisateurs, témoignant de l'importance de ces questions qui, un jour ou l'autre, nous concernent tous.

Organisée par le Conseil de la santé du Doyenné du pays ruthénois, cette rencontre proposait de croiser trois regards complémentaires : celui de la médecine, de la philosophie et de la foi chrétienne.





Le docteur Xavier Deplanque, gériatre, a rappelé que les soins palliatifs ne signifient pas l'abandon des soins. Lorsque guérir n'est plus possible, il reste toujours à soulager, à apaiser et à accompagner. Il a également expliqué les différences essentielles entre les traitements destinés à soulager la souffrance et les actes visant intentionnellement à provoquer la mort.

Vincent Grégoire-Delory, philosophe, nous a invités à réfléchir à une question fondamentale : qu'est-ce qui fait la dignité d'une personne ? Est-ce son autonomie, sa santé, ses capacités ? Ou simplement le fait qu'elle existe ? Sa réflexion nous rappelle que la maladie, la vieillesse ou la dépendance ne retirent jamais à une personne sa dignité. Celle-ci ne se mesure pas et ne se perd pas.

Le frère Damien Duprat, dominicain, a apporté un éclairage chrétien sur le mystère de la souffrance et de la mort. À travers le Livre de Job, la Croix du Christ et les enseignements de l'Église, il a rappelé que la foi ne nous demande pas de rechercher la souffrance, mais de rester présents auprès de ceux qui la traversent. Soulager la douleur est un devoir d'humanité et de charité.

Une dignité qui ne disparaît jamais

En conclusion de la soirée, une parole attribuée au pape Léon XIV, rapportée à l'occasion de sa visite à Lourdes, a particulièrement retenu l'attention :

« Une personne est digne du fait qu'elle existe et qu'elle est faite pour l'éternité. »
Cette phrase résume admirablement le message de la rencontre. Notre valeur ne dépend ni de notre santé, ni de notre autonomie, ni de ce que nous sommes encore capables d'accomplir.

Pour nous, chrétiens, chaque personne est créée à l'image de Dieu et appelée à la vie éternelle. Même dans la plus grande fragilité, elle demeure infiniment précieuse.



Et nous, quelle place donnons-nous aux plus fragiles ?

Cette soirée ne nous invite pas seulement à réfléchir aux grandes questions de société. Elle nous interroge aussi très concrètement sur notre manière de vivre la fraternité.

Dans nos familles, nos quartiers et notre paroisse, combien de personnes malades, âgées ou isolées attendent simplement une visite, un appel, une présence ?

Nous n'avons pas toujours les mots pour soulager une souffrance. Mais nous pouvons offrir du temps, une écoute, une main tendue, une prière.

Jésus nous le rappelle dans l'Évangile :
« J'étais malade, et vous m'avez visité. » (Mt 25, 36)

Un grand merci aux trois intervenants et au Conseil de la santé du Doyenné du pays ruthénois pour cette rencontre riche en enseignements, ainsi qu'à toutes les personnes venues y participer.

Car prendre soin jusqu'au bout, c'est avant tout continuer à aimer.

Télécharger le compte rendu complet...

Les petites perles d'Emilie :

La Toussaint : une grande famille !



Cliquez ici pour retrouver
le lien des causses hors série d'octobre...

Paroisse Sainte Emilie des Causses
16 avenue des Lilas, 12850, ONET LE CHATEAU

Vous l'avez reçu car vous êtes inscrit à notre newsletter.

Se
désinscrire

Pour recevoir et suivre les Informations du Diocèse de Rodez et Vabres :
Newsletter du diocèse : écrire à contact@rodez-catholique.fr